

Au Togo, campagne contre la défécation sauvage : la faute à la colonisation ?

écrit par Diogene le paien | 2 juin 2017

Un article qui date du 29 mars 2017 publié sur africapostnews.com nous fait part du lancement d'une campagne de prévention au Togo contre la défécation sauvage : en effet de nombreux enfants meurent chaque jour après avoir été en contact avec de la matière fécale et parfois après en avoir ingéré a cause des bactéries et des maladies. Le gouvernement en est arrivé à devoir faire une campagne par des affiches pour inciter la population à ne pas se soulager où bon lui semble .

Cet exemple se passe chez eux alors vous les imaginez être respectueux ailleurs ? »

Commentaire :

Finalement cette histoire de « défécation sauvage » au Togo, ça relève de « colons » mal maîtrisés aux mauvais endroits ...Encore une histoire de colonisation en somme...

Ah ! les méfaits de la colonisation...

P.S.

Les internautes Togolais nous apprennent avec leurs commentaires que nombre de leurs concitoyens urinent aussi dans la rue...

Togo : une campagne de sensibilisation à l'hygiène publique crée la polémique

Afin de combattre la défécation à l'air libre, le gouvernement togolais a lancé une campagne de sensibilisation. L'affiche érigée dans les rues togolaises a créé la polémique, notamment sur les réseaux sociaux. D'une simplicité monstre et on ne peut

plus claire, l'affiche n'a pas été du gout de certains Togolais, qui n'ont pas manqué de le faire savoir.

Le gouvernement togolais, en partenariat avec le Conseil de Concertation pour l'Assainissement de base au Togo (CCABT), la Water Supply and Sanitation Collaborative Council (WSSCC) et la Croix rouge, a récemment lancé une campagne de sensibilisation sur l'hygiène publique. La campagne concerne plus particulièrement la « défécation à l'air libre » comme on peut le lire sur l'affiche. Si le sujet est sérieux, l'affiche quant à elle a fait l'objet de vives critiques.

En effet, l'on peut voir sur l'affiche une personne faire ses besoins en plein air. Mais l'objet qui a déchaîné les passions ce sont surtout les excréments. La taille, la couleur, la quantité, etc. tout a été passé en revue. Si aller à la selle est un besoin naturel exécuté par tous, il ne fait nul doute que personne n'a envie de voir des excréments en taille géante placardés un peu partout dans son pays. Entre rires, et choc, les internautes, togolais ou pas, n'ont pas manqué de commenter cette affiche de sensibilisation.



Certains internautes sont allés jusqu'à contacter les autorités compétentes pour demander le retrait de ladite affiche. Bien entendu, il n'est pas question pour les Togolais de minimiser le sujet, bien au contraire. Ce qu'une majorité critique c'est bien le choix fait par les différents partenaires, de montrer clairement un acte qu'on réalise normalement dans la plus grande intimité.

La lutte contre la défécation a l'air libre pour combattre la propagation de maladie

Au Togo, comme dans beaucoup d'autres pays d'Afrique, la défécation à l'air libre est une pratique très répandue. Particulièrement dans les milieux ruraux. Si elle pose un problème en relation avec la propreté de la ville, elle participe également à la propagation de maladies. « 10 enfants de moins de 5 ans meurent chaque heure au Togo parce qu'ils mangent sans le savoir leurs propres cacas, ou celui des autres » peut-on lire sur l'affiche. Mais qui fait ça et pourquoi ?

Se soulager en plein air ne résulte pas nécessairement de l'envie des personnes de s'adonner à cette action par pur plaisir. Il est certain que ces personnes

aimeraient faire leurs besoins dans un espace adapté et sans avoir à s'inquiéter du regard des autres. En outre, le problème derrière la défécation à l'air libre c'est un manque de structures sanitaires adéquates. Sans accès aux infrastructures sanitaires dans les lieux publics, ni de toilettes convenables dans leurs propres habitations, certains Togolais sont contraints d'utiliser la nature comme des latrines géantes. Or, ce problème n'est pas posé dans l'affiche de la Croix rouge togolaise. C'est en tout cas ce que déplorent plusieurs Togolais. En effet, la campagne semble pointer un doigt accusateur envers les « déféquateurs publics ». Agacé, un internaute ira même jusqu'à fustiger les « [montreurs de femmes chieuses](#) ».

Si le fond est bon, cette affiche en aura certainement « fait chier » plus d'un.

<https://africapostnews.com/2017/03/29/togo-une-campagne-de-sensibilisation-a-lhygien-e-publique-cree-la-polemique/>

Complément de Christine Tasin

Le Togo sous tutelle allemande puis française n'avait pas, semble-t-il, besoin de campagne contre la défécation en plein air...

Mais depuis 1960, étrangement, les choses se sont gâtées...

En 1884, le roi [Mlapa III](#) de [Togoville](#) signe un traité de [protectorat avec l'Allemagne](#) (représentée par [Gustav Nachtigal](#)), qui dure jusqu'en 1918, à la fin de la [Première Guerre mondiale](#).

En 1914, lors de la [Première Guerre mondiale](#), une opération conjointe franco-britannique entre en contact avec la force allemande. Une troupe de la force publique du [Congo belge](#) vient également en aide aux Français et Britanniques. Les Allemands capitulent dès août 1914 et sont expulsés. [La colonie est alors occupée conjointement par la France et le Royaume-Uni qui se partagent le territoire](#), décision confirmée le 10 juillet 1919, et qui fait du Togoland un mandat de la [Société des Nations](#) (SDN). [Les Français occupent la majeure partie du pays, qui devient le Togo français ou Togoland oriental, et qui équivaut au Togo actuel](#), tandis que les britanniques administrent la partie ouest du pays, le Togo britannique, aussi appelée *British Togoland*. Bien que les deux parties du *Togoland* originel devaient être administrées dans la perspective d'une réunification, les Français et Britanniques incorporent les mandats dans leur sphère coloniale

respective. La partie française est rattachée à l'[AOF](#), la partie britannique devient une province de la [Côte d'Or](#)

En [1946](#), le pays passe sous tutelle internationale de l'[ONU](#), toujours gérée par la [France](#). Le Togo français est détaché de l'AOF. Il obtient sa propre représentation au Parlement français et devient la République autonome du Togo. En [1956](#), le Togo britannique opte, lors d'un référendum d'autodétermination, pour son intégration au Ghana, l'ancienne Côte d'Or. Ce rattachement est entériné par l'ONU en 1958 au prix de la division de certaines ethnies, voire de certaines familles.

L'indépendance[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le Togo acquiert son indépendance complète, le [27 avril 1960](#). Antérieurement, l'autonomie interne remontait au [30 août 1956](#), avec l'institution de la République autonome du Togo¹.

Source wikipedia